

Un recueil de textes mensuel

Valérie Choulier-CE2/CM1- Etueffont (90)

1. Une forme de correspondance collective

Octobre 2010 : Troisième année de correspondance entre nos deux classes (classe d'Adeline à Belfort et de moi-même Valérie à Etueffont). Nous nous rencontrons pour organiser le planning de nos échanges ainsi que leur contenu. Nous remarquons toutes deux que la correspondance collective nous prend beaucoup de temps et qu'il nous en reste peu pour la production de textes libres et les ateliers d'écriture.

J'évoque l'expérience de mon frère, enseignant en classe de cycle 3 à Neuvicq (17) qui publie chaque semaine, avec sa classe, un petit recueil de textes format A5 (comme *La Gerbe d'histoires d'enfants*) appelé *Le mini Flocon*. L'immédiateté de la production enthousiasme les enfants et la régularité leur permet de se projeter et d'entreprendre toujours de nouveaux projets d'écriture dans un but de publication.

Les adultes, les enseignants et certains parents sont enthousiasmés et voient de grands progrès dans l'investissement et la qualité des écrits des enfants. Une maman m'a d'ailleurs indiqué qu'elle adorait lire chaque semaine ce recueil car c'était touchant, amusant aussi de retrouver le style de chaque enfant, un style qui s'affirmait au fur et à mesure des publications.

Avec Adeline, nous sommes séduites par l'expérience. Et pourquoi pas une publication commune de nos deux classes ? Un journal sous la forme d'un recueil de textes en format A5, mensuel.

A tour de rôle, chaque classe sera responsable de la publication : frappe des textes, mise en page, insertion d'illustrations, duplication (un par enfant de chaque classe et quelques autres à offrir).

Nous définissons aussi ensemble :

Ecrire quand ?

Tous les jours en classe. 10 minutes placées en début de demi-journée ou tout de suite après une récréation. Adeline a joliment nommé ce moment : *"jogging d'écriture"*.

Egalement à certains moments sur les temps plus longs, sous la forme d'ateliers d'écriture par exemple.

Ecrire quoi ?

Texte libre. Je ne vais pas complètement détailler ici comment aborder le texte libre. D'autres articles dans *Chantiers* y font référence. Des suggestions sont notées au tableau ou sur un panneau, qui sont des incitations à une production écrite. Histoire vraie - histoire imaginaire - petit début de phrase qui ouvre à l'imaginaire, à la poésie... Les incitations sont nombreuses.

Et toujours cette possibilité clairement dite et écrite : "J'écris ce que je veux".

Pour nourrir l'imaginaire, ouvrir de nouveaux centres d'intérêt, aider au démarrage, nous organisons de temps en temps des ateliers d'écriture en nous aidant de fichiers tels que *Gouttes d'eau* aux éditions Icem, *Incitation à la recherche et à l'expression* (IRE Français) aux Editions Odilon.

Nous décidons avec Adeline de proposer au moins trois fois dans l'année un sujet, une contrainte qui soit la même pour les deux classes. Cela donnera l'occasion de montrer des regards différents sur un même sujet.

Choix du titre

Chaque classe a recherché plein d'idées puis sélectionné trois titres parmi toutes les idées proposées. Au final, les deux classes ont voté l'une des six propositions retenues. Le titre élu fut tout simplement : "Le journal des correspondants".

Choix des textes

Chaque mois, après trois semaines de productions environ, a lieu une présentation de textes. Chaque enfant relit ses productions et choisit son texte "Coup de coeur", ou 2 textes coup de coeur s'ils sont courts. C'est le texte qu'il veut partager avec le groupe, celui qu'il a envie de publier dans le petit journal.

Pour moi, il est important que ce moment soit intime – nous étions assis en cercle dans notre coin regroupement. Que l'écoute soit véritable. Tout comme lors d'un choix de texte par la classe,

les camarades peuvent réagir après lecture, questionner l'auteur, émettre un avis constructif. L'enfant prend note sur son cahier des remarques s'il est d'accord.

Suite à cette présentation, les textes choisis seront corrigés par l'enseignante, puis par l'élève. *J'en profite pour ajouter qu'à ce moment-là, je découvrais dans le cahier d'écrivain de chaque enfant ses productions. Il m'est arrivé de proposer à certains enfants de retravailler aussi d'autres textes car je les trouvais très intéressants !*

A l'issue de la correction, chacun recopie son texte dans son "Très Beau Cahier" et l'illustrera. Les textes seront ensuite tapés. Peu équipées en ordinateurs, nous nous sommes chargées, nous les maîtresses, de taper les textes.

Nous avons veillé dans chaque publication à mixer sur les mêmes pages les textes des enfants des deux écoles.

Diffusion des journaux

Chaque enfant a reçu systématiquement et gratuitement un exemplaire de chaque journal (5 dans l'année). Un exemplaire restait en bibliothèque de classe. Il nous est arrivé aussi d'en offrir à un camarade qui avait déménagé. On peut imaginer en offrir à chaque classe de l'école.

BILAN :

Ce projet a dès le départ enthousiasmé les deux classes ! Et l'enthousiasme est allé crescendo tout au long de l'année : envie d'écrire, textes de plus en plus longs, journal emmené à l'occasion des voyages-échanges.

Le rythme mensuel n'a pas pu être tenu toute l'année. Un exemplaire par période est par contre beaucoup plus réaliste.

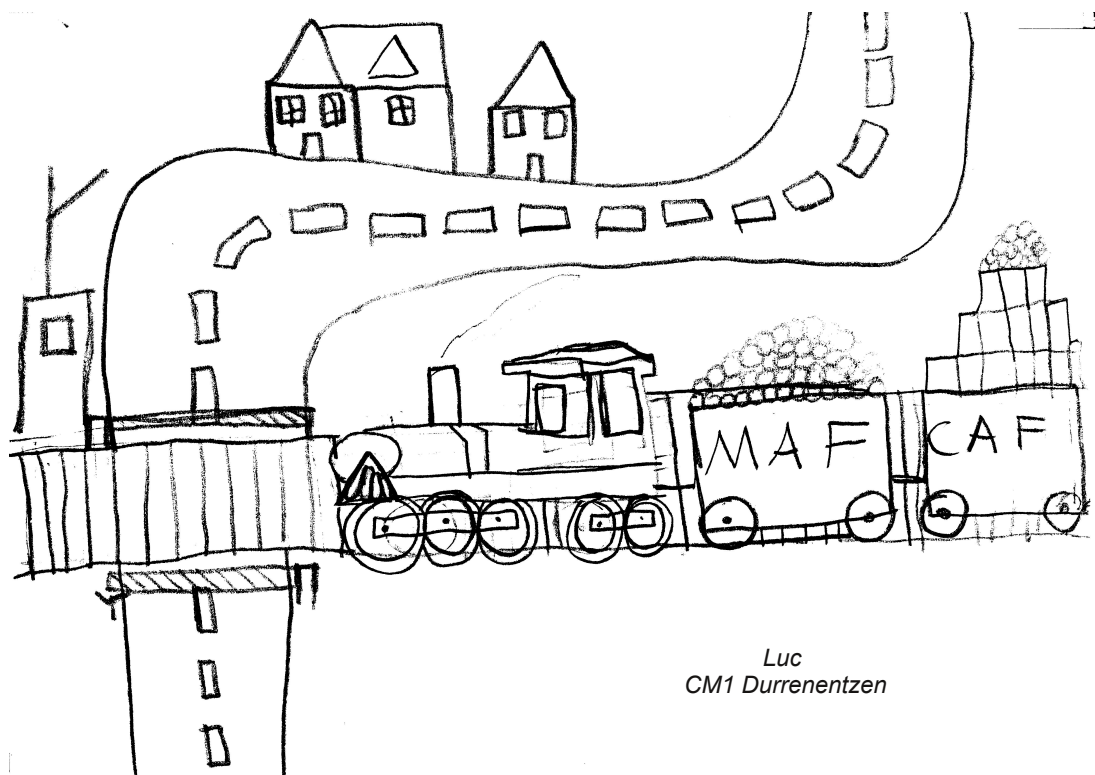
Le fait d'écrire quotidiennement a changé l'attitude de la quasi totalité des enfants face à la production écrite. Chacun avait un but, un chantier dans lequel il s'était engagé et il suffisait de dire "Jogging d'écriture" pour réenclencher la machine (magique !). Pour certains, c'était le journal de bord, pour d'autres, la réalisation d'un petit roman à épisodes, pour d'autres des recherches poétiques...

Le fait de n'avoir que 10 minutes a été pour certains l'occasion d'apprendre à se mettre au travail tout de suite. Et si le texte n'était pas terminé, ce n'était pas grave, il pouvait être poursuivi à un autre moment de la journée (travail personnel) ou bien le lendemain.

Ne rien écrire a pu arriver aussi, ce n'était pas grave, à condition que l'enfant ne s'y installe pas. Et quelle joie de réussir quand on a passé plusieurs séances en panne.

Quel plaisir pour les enfants de retrouver dans chaque numéro au moins un texte à eux et celui de leur correspondant !

Lorsque nous faisons la lecture à haute voix de tous les textes de chaque numéro, les enfants d'Etueffont ont inventé un rituel : lire son propre texte et aussi celui de son correspondant. Lire les textes des correspondants a été une façon de les connaître, de les rencontrer.



Luc
CM1 Durrenentzen

2. Une forme de journal de classe

Année 2011-2012

Nous n'avons pas de correspondants cette année. Comment faire pour motiver les enfants à produire des textes ? Certains (la moitié du groupe) ont vécu l'an passé "le journal des correspondants". Ils sont déçus de ne pas avoir de correspondants.

Alors je leur propose de continuer à publier un petit journal. Comme le journal de l'école s'appelait *Le p'tit Kiosque**, notre journal de classe pourrait s'appeler *Le mini p'tit Kiosque*.

Il sera d'un format A5.

Les enfants adhèrent au projet et nous sortons un premier numéro fin septembre. Le dessin de couverture donne lieu à un choix de dessins.

Une fois le premier numéro sorti, le moteur est en route et l'envie d'écrire augmente.

Nous avons publié 5 numéros dans l'année. L'enthousiasme est resté très important jusqu'aux derniers jours de classe (dernière parution le 5 juillet). Systématiquement, un exemplaire était offert à chaque classe de l'école.

Nous avons aussi participé à la Gerbe d'histoires d'enfants cette année à raison d'un choix de deux textes par période. Ces textes-là proposés par les enfants étaient soit déjà publiés dans *Le mini p'tit Kiosque*, soit au chaud dans le cahier d'écrivain.

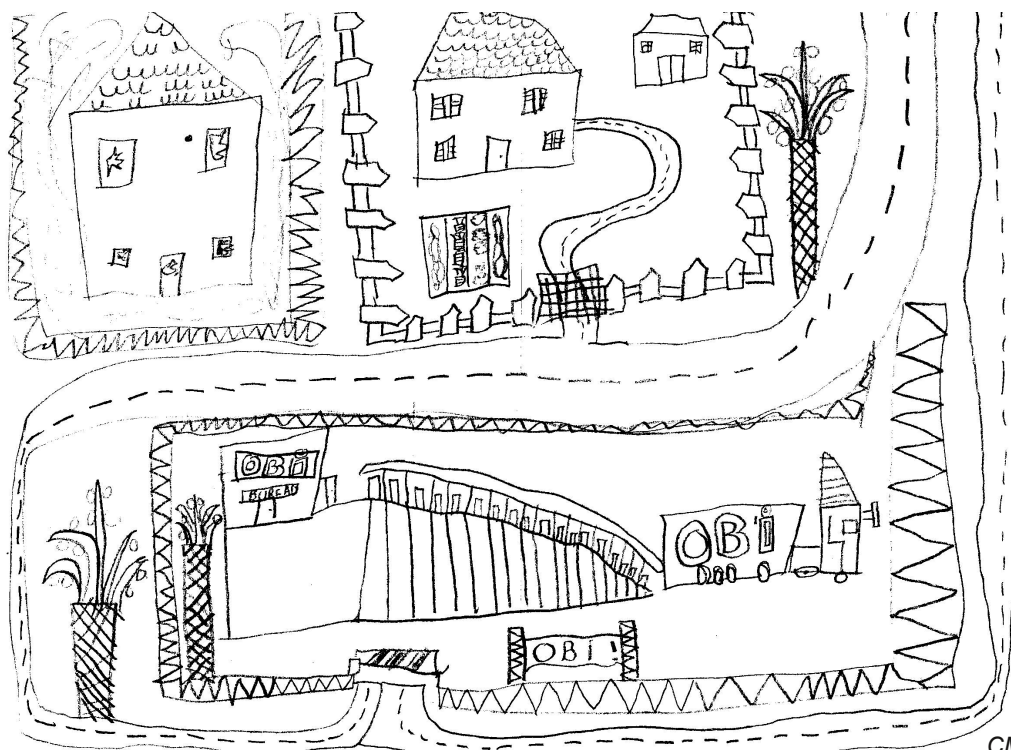
Le travail de mise au point des textes élus pour *La Gerbe*, les activités autour des phrases-clés, ont fait l'objet d'un travail approfondi en français.

Les enfants ont bien compris que la diffusion dans *La Gerbe* comportait des exigences particulières (voir document remis chaque début d'année par Annie et le comité de lecture).

Pour moi, *la Gerbe* et le petit recueil de classe sont des dispositifs tout à fait complémentaires. Les enfants, en écrivant souvent, acquièrent des automatismes, réinvestissent des connaissances, rebondissent sur des idées.

Les enfants se sont investis dans les deux publications. Il est évident qu'être publiés dans la Gerbe est une grande fierté pour ceux qui ont eu cette joie. Pour tous les autres, il y a l'envie de continuer à écrire et la possibilité possible d'avoir un jour eux aussi cette fierté-là !

**Le p'tit Kiosque : journal d'actualité collectif aux 5 classes paru pendant environ 20 ans... mais en sommeil depuis 3 ans. A cause de la lourdeur de sa gestion notamment. Nous en avons tous les exemplaires parus depuis 20 ans dans la classe et certains enfants y retrouvent les textes de leurs frères et soeurs... et quelquefois de leurs parents.*



William
CM1 Durrenentzen